Sur quelques Asclépiadacées de Madagascar récemment reçues par le Muséum National d'Histoire naturelle de Paris,

par M. P. Choux.

M. le Professeur Lecomte a bien voulu nous confier la détermination d'Asclépiadacées adressées en ces dernières années par divers récolteurs à la Chaire de Phanérogamie du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris. Une seule espèce est nouvelle; nous la décrivons ci-dessous. Nous nous contentons d'indiquer, pour les autres espèces, les localités mentionnées par les récolteurs, et nous reproduisons les notes fournies par ces collecteurs pour quelques-unes d'entre elles.

Périplocées.

Gonocrypta Grevei Baillon. — «Petite Asclépiadacée grimpant sur les Sakoas, très abondante dans la brousse, à fleurs roses pourprées, appelée par les indigènes *Tendro Rosy,* c'est-à-dire *corne de chèvre,* en raison de la forme et de la disposition de ses fruits [1]». H. Poisson; province de Tuléar, Befanaruy (novembre 1921), entre Éjeda et Andranfotsy (avril 1922).

R. Decary; sables de Beloha (Sud-Ouest) [décembre 1917].

Pentopetia androsæmifolia Dcne. — R. Decary; sables de Beloha (janvier 1918).

R. Decary; Vohibato (octobre 1918). Dans ces spécimens, les *feuilles sont de petite taille* (9–17 millimètres de longueur sur 6–14 millimètres de largeur) et portent de nombreux poils blanchâtres sur les deux faces du limbe. De plus, les jeunes tiges, les pétioles, les pédoncules et les pédicelles sont très velus. Cette *pilosité de l'appareil végétatif est nettement plus accusée* que dans les divers types décrits de *Pentopetia androsæmifolia,* mais n'a rien de surprenant chez une espèce aussi polymorphe. Elle pourrait faire penser à première vue au *Pentopetia cotoneaster* Dcne, mais les fleurs sont bien celles du *P. androsæmifolia.*

Tanulepis linearis Choux (nom indigène: *Tamboro folaky*). — «Sert à nettoyer les dents.» R. Decary; sables de Beloha (janvier et avril 1918).

[1] Cette espèce porte plus couramment le nom de *Kompitse* ou *Kompitso.*

Dans une fleur, une seule languette était bifide, comme dans le *Camptocarpus mauritianus* Dcne, ce qui montre bien la parenté des deux genres *Camptocarpus* et *Tanulepis.*

Tanulepis Decaryi Choux nov. sp.

Scandens, glaberrima. Foliis linearibus, apice acutis, brevissime petiolatis (1 mm. 5–3 mm.), 2 cm. 2–7 cm. 5 longis, 1 mm.–4 mm. latis. Inflorescentiis multis; cymis fere sessilibus plurifloris (7-10), pedicellis 4–6 mm. longis; floribus parvis; sepalis late ovatis obtusis, 0 mm. 8–1 mm. altis latisque, 5 glandulis squamosis; petalis albis oblongis-triangulis, leviter acutis, basi breviter coalitis, 3 mm. 5 longis, 1 mm. 5 latis; corona, basi cupula (0 mm. 5 alta) corollæ staminibusque adnata, deinde 5 squamis subulatis simplicibus antheris oppositis, 2 mm.–2 mm. 2 altis, antheras superantibus; filamentis staminum brevibus (0 mm. 175); antheris triangulis acutis, 0 mm. 612–0 mm. 700 altis, 0 mm. 420–0 mm. 490 latis; translatoribus brevibus (0 mm. 385–0 mm. 402); stigmate conico, parum (0 mm. 4) alto.

Les feuilles, le plus souvent linéaires, peuvent être parfois étroitement linéaires-lancéolées. Elles ont le plus fréquemment les dimensions indiquées ci-dessus; plus rarement le pétiole a 4 millimètres de longueur et le limbe 7 centim. 7 à 8 centim. 7 de longueur sur 5 millim. 5 de largeur. Les cymes, glabres, contractées et pluriflores, ont de 7 à 10 fleurs en général, mais peuvent en avoir jusqu'à 16. Ces fleurs sont inégalement développées; les unes sont déjà bien épanouies, alors que les autres sont encore à l'état de bouton et quelques-unes même très peu développées. Les inflorescences des extrémités des rameaux peuvent n'avoir, par contre, que 4 à 5 fleurs. Le bouton floral, ovoïde, à sommet arrondi, mesure 3 millim. 5 de hauteur sur 2 millimètres de largeur. Les pétales y sont à bord droit un peu recouvrant et à bord gauche un peu recouvert. Les sépales, peu soudés à la base, sont largement ovales-triangulaires ou largement ovales-arrondis, à bords ciliolés surtout vers le sommet; les glandes, volumineuses, sont plus larges que hautes et à sommet parfois profondément denté. Les cinq pièces de la couronne sont concrescentes inférieurement en un anneau peu élevé; dans leur partie libre, elles sont triangulaires à la base (sur 0 millim. 4–0 millim. 5), puis ensuite filamenteuses et restent simples jusqu'au sommet. Cette partie libre est plus ou moins enroulée et dépasse les étamines. Les filets staminaux courts sont soudés à l'anneau coronaire. Les translateurs, de petite taille, affectent un peu la forme d'une bouteille aplatie, comme dans le *Tanulepis acuminata* Choux et dans quelques espèces de *Baseonema;* le caudicule, qui représenterait le goulot, y est excessivement court.

R. Decary; Ambodimanga (Tananarive) et Mananara (août 1920).

Par sa couronne, dont les cinq lobes, soudés à la base en forme d'anneau, sont simples au sommet, cette plante appartient bien au genre *Tanulepis,* tel que nous l'avons défini en 1914[1]. Par ses feuilles linéaires, elle se rapproche du *Tanulepis linearis,* mais s'en distingue néanmoins par plusieurs caractères. Les inflorescences sont à fleurs beaucoup plus nombreuses (7 à 10 au lieu de 2 à 4). Les fleurs sont plus petites, puisque les pétales n'ont que 3 millim. 5 au lieu de 5 millim. 7–6 millimètres. La couronne est également plus petite et surtout à anneau plus réduit. Enfin les translateurs sont nettement plus courts (0 millim. 437 au lieu de 1 millimètre) et ont une forme tout à fait différente; en particulier, le caudicule est presque inexistant dans notre espèce, alors qu'il est ong et grêle dans le *Tanulepis linearis.*

Astéphanées.

Microstephanus cernuus N. E. Br. — «Petite liane très grimpante à fleurs blanc verdâtre ou jaunâtre violacé.» R. Decary; sables de Beloha (septembre 1917 et février 1918).

La couleur des fleurs paraît variable, puisque auparavant nous avions signalé ces fleurs comme blanches.

Asclépiadées.

Asclepias curassavica Linn. — Waterlot; Ankarana (district d'Ambiobe, province de Diégo-Suarez).

Asclepias fruticosa Linn. (nom malgache: *Rongony*). — «Fleurs blanchâtres. Les graines se fument et procurent une sorte d'ivresse». R. Decary; rochers humides d'Andraisoro (Tananarive) [février 1917].

R. Decary; Vohibato (octobre 1918); Ambohimanga (Tananarive) [mars 1921]; Andilemena (Nord du lac Alaotra), endroits secs (août 1921).

Waterlot; Tananarive (décembre 1915).

H. Poisson; Maropia sur l'Onilahy, province de Tuléar (novembre 1921).

Cynanchées.

Decanema Bojerianum Dcne. — R. Decary; Tananarive (Ankatso), rochers secs (février 1921).

Waterlot; Ankasto, dans les rochers (mars 1921).

[1] P. Choux, Le genre *Tanulepis* à Madagascar (*Comptes rend. Ac. Sc. de Paris*, 9 février 1914, t. 158). — Études biologiques sur les Asclépiadacées de Madagascar (*Thèse Fac. Sc. Paris,* 22 juin 1914; *Ann. du Mus. col. de Marseille*, 1914).

Folotsia sarcostemmoides Cost. et Bois (nom indigène : *Folotsy*). — H. Poisson; entre Éjeda et Andranofotsy, province de Tuléar (avril 1922).

Pycnoneurum junciforme Dcne (nom indigène : *Kitsangana*). — Waterlot; Tananarive (juin 1915); Ambohimanga (Tananarive).

R. Decary; Tananarive (Ankatso), rochers secs (février 1921); Ambohimanga, endroits secs (mars 1921).

Pycnoneurum sessiliflorum Dcne. — R. Decary; Maromandia (Nord-Ouest), endroits secs (septembre 1922).

Sarcostemma Decorsei Cost. et Gall. (nom indigène : *Mendosora*). — «Plante à latex blanc, très légèrement jaunâtre, assez âcre à la longue. Non toxique. Mangée par les bœufs. Fleurs jaunâtres apparaissant en août.» R. Decary; Beloha (août 1918); gneiss d'Antsanira et de Mahene (décembre 1918).

Sarcostemma viminale R. Br. — R. Decary; Ankoriko (décembre 1916).

Sécamonées.

Menabea venenata Baillon (nom indigène : *Fio-fio*). — «Plante extrêmement vénéneuse, dont le contrepoison est le suivant : absorber un bouillon de poulet ou de mouton. Ce contrepoison serait efficace au début de l'intoxication, mais ne produit aucun effet quand l'empoisonnement est grave.» R. Decary; gneiss de Kokomba (décembre 1917); sables de Beloha (Sud-Ouest) [mai 1918].

Les *feuilles* de ces spécimens, au lieu d'être elliptiques, comme dans les divers types décrits de *Menabea venenata*, ou dans ceux que nous avons vus dans les herbiers, sont nettement *oblongues allongées*, à bords sensiblement parallèles, et mesurent 2 centim. 2 à 5 centim. 5 de longueur sur 6 à 10 millimètres de largeur. Les fleurs présentent la structure typique du *Menabea venenata*.

Céropégiées.

Leptadenia madagascariensis Dcne (nom indigène : *Taritariky, Maharoaky*). — «Liane à latex et à fleurs jaune verdâtre. On fait avec cette plante une tisane pour les femmes qui viennent d'accoucher.» R. Decary; sables de Beloha et Kirimoso (février 1918).

Waterlot; dans le village d'Anapapamena, le long d'une case (district de Soalala, province de Majunga) [juillet 1921].

Marsdéniées.

Marsdenia verrucosa Dcne (nom indigène : *Bocabé*). — H. Poisson; bords du Fiherenana, Behampy (province de Tuléar) [août 1921].